

Avertissements agricoles

Publication périodique

EDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 26

13 OCTOBRE 1989

Etant appelé à répondre à une promotion, Mr François DELMAS, responsable de cette édition, quitte le S.R.P.V. CENTRE.

A cette occasion, il remercie chaleureusement tous ses partenaires professionnels pour la confiance qu'il lui ont manifesté et pour la qualité des relations qui s'étaient établies.

Il souhaite que le meilleur accueil soit réservé à Mme LOCHON, qui lui succède à ce poste et qui sera assistée, pour les missions d'Avertissement et d'Expérimentation Grandes Cultures, par Melle FLEURIER et Mr FROMONT (secrétariat : Melle VANNIER).

COLZA : Début de vol du Charançon du Bourgeon terminal dans le Berry.
CEREALES A PAILLE : Vols de Pucerons et pouvoir virulifère en diminution.

- C O L Z A -

Les quelques pluies de la semaine écoulée ont permis d'homogénéiser la levée des cultures hétérogènes.

- Les colzas les plus en avance, semés la deuxième quinzaine d'Août, atteignent le stade "5 feuilles".

- Les colzas à levée difficile ont subi des germinations échelonnées et les plantes se répartissent actuellement entre les stades "4-5 feuilles" et "cotylédons étalés".

GROSSES ALTISES :

* Situation stationnaire dans la plupart des postes de piégeage depuis la semaine passée.

* Le seuil de 20 captures cumulées, justifiant un traitement de nettoyage pour éviter les fortes infestations larvaires en période hivernale, n'est atteint que dans un poste de notre réseau de piégeage (Méry-es-Bois -18-).

—> Maintenir la surveillance des cuvettes.

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL :

* Cet insecte se piège par attraction visuelle. La cuvette jaune, enterrée de façon à affleurer le niveau du sol pour piéger correctement les Altises, doit maintenant être posée sur le sol pour bien détecter les arrivées de Charançon du bourgeon terminal.

* Un début de vol est constaté dans le Berry (2 captures le 6/10/1989 à Rians -18-, 2 captures le 12/10/1989 à Soye-en-Septaine -18-).

* Pour ce ravageur, il n'existe pas de relation évidente "nombre de captures en cuvette jaune - dégâts". Il est donc impossible de prévoir à l'avance le niveau de dégâts, sauf dans les parcelles où il n'a été piégé aucun Charançon dans tout l'automne (risque nul).

Abonnement annuel : 170 F - Chèque à l'ordre du Régisseur de Recettes

à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, Rue de Curambourg - B.P. 210

45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24

EDITION DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES "CENTRE"

(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

Imprimerie de la Station "Centre"

Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN

CPPAP N° 530 AD



P42

—> Dans les parcelles où vous avez constaté une arrivée d'adultes en cuvette, un traitement est à réaliser dans les 10 à 15 jours suivant le début des vols à l'aide d'un produit homologué pour cet usage. Ce traitement permettra aussi de détruire les Altises adultes présentes sur la parcelle donc d'éviter les infestations larvaires hivernales de ces deux insectes.

* Pour les zones habituellement concernées par ce ravageur, une surveillance particulière des cuvettes s'impose :

- Champagne Berrichonne (18, 36) et Boischauts
- Sologne, Pays Fort du Cher (18)
- Champeigne, plateau de Mettray (37)
- Orléanais (zone proche de Trainou - St Lyé), Berry-Puisaye, Gâtinais Est du Loiret (45)
- Quelques infestations ponctuelles en Sud-Beauce du Loir et Cher.

—> N'hésitez pas à nous signaler vos éventuelles captures (tél. 38.86.36.24), en précisant bien la commune et la date de piégeage.

Attention : Certains traitements visant les Altises adultes ou les Pucerons ont été réalisés dans les jours précédents avec des produits peu rémanents (en particulier parathion). La durée d'efficacité de ces produits n'excède pas 5 à 7 jours. Par contre, les pyréthri-noïdes ont une rémanence de l'ordre de 3 semaines après traitement.

PUCERONS :

* Quelques parcelles attaquées par le Puceron cendré ou par diverses espèces de Pucerons verts. Infestations peu préoccupantes à ce jour.

—> Pas de traitement spécifique dans l'immédiat.

- C E R E A L E S A P A I L L E -

PUCERONS ET JAUNISSE NANISANTE :

Le suivi, puis l'analyse virologique de pots-pièges de jeunes semis d'orge exposés pendant une semaine aux vols de pucerons à Fleury-Les-Aubrais (45), donnent les résultats suivants :

PERIODE D'EXPOSITION DES POTS	VOL A LA TOUR A SUCCION	NB DE PLANTES TESTEES	% DE PLANTES PORTANT DES PUCERONS	% DE POTS VIROSES
Du 11 au 17/09	258	384	96,4	96,2
Du 15 au 24/09	111	398	81,7	47,5
Du 25/9 au 1/10	49	398	34,7	18,8
Du 2/10 au 8/10	63	400	11,3	à venir

* On constate depuis deux semaines :

- Une forte diminution du pourcentage de plantes portant des pucerons après une semaine d'exposition, en bonne concordance avec une forte diminution des vols à la tour à succion.

- Une forte diminution de transmission du virus de la Jaunisse nanisante (souches PAV et MAV confondues) lors de la dernière analyse effectuée.

—> Le risque de contamination précoce des cultures de céréales d'hiver par le virus de la Jaunisse nanisante est donc en régression nette en raison de la mauvaise concordance entre les dates de départ des Pucerons des cultures de maïs et l'émergence des jeunes semis.

* Cultures déjà levées à cette date (rares parcelles en zones à sols de faible portance) :

—> Surveillance attentive et éventuellement traitement immédiat (dès que 10 à 20 % de plantes sont porteuses de pucerons).

* Vague de semis actuelle : bien qu'une surveillance régulière s'impose dès la levée, le risque de contamination massive par des Pucerons ailés apparaît nettement moindre lors des premiers stades de végétation.

—> Sur ces parcelles à dates de semis normales pour la région, le risque final de dégâts de jaunisse sera plus fonction de la durée de présence et de la vitesse de multiplication des Pucerons aptères sur la culture que de l'intensité des vols d'arrivée (faible à cette date). La climatologie de l'automne, permettant ou non une multiplication rapide et prolongée des pucerons sur les parcelles, aura un rôle prépondérant sur le niveau final de dégâts occasionnés par cette virose.

l'émergence, des phytotoxicités foliaires importantes sont à craindre au niveau du coléoptile. Produits particulièrement exposés à ce problème, en particulier en sols sableux : produits à base d'isoproturon : QUARTZ GT, PRODIX FLO, FOXTO, REVOX FLO.

- Certains produits de prélevée peuvent provoquer des phytotoxicités de contact violentes sur les graines non enfouies. Ils sont donc à proscrire en cas de semis mal recouvert (Semavator...) : produits à base de trifluraline, de pendiméthalin, de butraline, de prosulfocarbe.

- Pour les produits de post-levée précoce à base d'isoproturon (la plus foliaire des urées substituées), il est recommandé d'attendre le dessèchement du colégitile avant application pour avoir une bonne sélectivité : **pas de traitement avant le stade "2 feuilles 1/2 - 3 feuilles"**.

- En cas de sol très sec et "creux" au semis, ne pas hésiter à **rappuyer le sol** par roulage. La céréale aura moins de mal à lever, à s'enraciner, à se nourrir et la sélectivité des désherbants sera améliorée. En sol motteux, l'efficacité herbicide risque aussi d'être améliorée par le nivellement des mottes.

CONSEIL DE SAISON :

* En raison de la sécheresse actuelle, les interventions de prélevée stricte risquent d'être moins efficaces.

—> Sauf dans les parcelles à portance très délicate, une intervention de **post-levée précoce** (2 à 3 feuilles) semble préférable cette année sur les semis précoces à salissement rapide.

* En raison du déficit hydrique important depuis le printemps, les parcelles traitées avec des produits antigraminées rémanents **pourraient révéler des phytotoxicités résiduelles** sur la céréale à venir, en particulier si la tête de rotation n'a pas été irriguée.

PRINCIPAUX TYPES DE PHYTOTOXICITES A REDOUTER CET AUTOMNE :

- sur colzas traités avec du napropamide (DEVRIOL),
- sur maïs traités à l'atrazine,
- sur tournesols traités à la trifluraline (par exemple : TREFLAN),
- sur betteraves sucrières traitées à l'éthofumesate (TRAMAT).

—> Sur de tels précédents, une **façon culturale profonde** (de préférence un labour) est à recommander. Ne pas hésiter à **rappuyer les sols** au semis (tasse-avant, rouleau lisse ou croskillettes), les sols soulevés amplifiant les manifestations de phytotoxicité.

—> Ne pas accentuer les risques de phytotoxicité en utilisant des désherbants antigraminées dès l'automne. Désherber à vue et de préférence en sortie d'hiver.

* Les sols soulevés sont défavorables au bon enracinement et à la bonne nutrition de la céréale cultivée. Certains éléments minéraux, en particulier le **manganèse**, ne sont pas assimilés sous forme oxydée.

—> En sols motteux ou légers, le roulage améliorera l'implantation de la céréale et la rendra moins sensible à d'éventuels problèmes alimentaires.

* Depuis plusieurs années à automne doux, les semis précoces de blé derrière tournesol manifestent des aspects défavorables en végétation, probablement plus liés à une mauvaise alimentation hydrique et azotée (phénomène plus marqué derrière les andains de moissonneuse) qu'aux problèmes souvent évoqués de phytotoxicité de désherbants résiduels.

—> En cas de céréale à paille sur tournesol manifestant des jaunissements dès le stade "2-3 feuilles", dans l'hypothèse d'une prolongation du climat doux à l'automne, un apport immédiat de 30 à 40 unités d'azote sous forme assimilable permet de corriger l'état visuel de la végétation (phénomène observé à plusieurs reprises en automne-hiver 1988-1989).

JAUNISSE NANISANTE DES CEREALES :

Une prospection des **plantes-réservoirs** en virus de la Jaunisse Nanisante des céréales, menée cet automne 1989 en collaboration avec la firme PROCIDA sur les six départements de la région Centre, a donné les résultats suivants :

Maïs :

* Sur les quatre variétés de maïs étudiées dans les mêmes situations, une aptitude différente à la multiplication du virus durant l'été a été mise en évidence : Eperon et Carla multiplient beaucoup le virus, Déa a un comportement irrégulier et DK 250 multiplie assez peu le virus.

* Résultats des différents prélèvements effectués du 12 au 20 Septembre : (sur 10 plantes/échantillon)

LIEU	VARIETES	PLANTES VIROSEES	LIEU	VARIETES	PLANTES VIROSEES
DUN S/AURON (18)	CARLA	10/10	VALENCAY (36)	CARLA	10/10
ETRECHY (18)	CARLA	9/10	ASSAY (37)	CARLA	8/10
LAZENAY (18)	CARLA	10/10	AZAY S/CHER (37)	DEA	9/10*
MORGUES (28)	EPERON	10/10	REUGNY (37)	EPERON	8/10
OZOIR (28)	CARLA	10/10	ST AUBIN LE DEPEINT (37)	DEA	6/10
VASLAINVILLE (28)	EPERON	10/10	CHAUIGNY DU PERCHE (41)	DEA	9/10
AZAY LE FERRON (36)	CARLA	3/10	MER (41)	EPERON	6/10
LEVROUX (36)	CARLA	10/10	LORRIS (45)	EPERON	1/10**
MARTIZAY (36)	CARLA	10/10	TRAINOU (45)	DEA	7/10
NIHERNE (36)	CARLA	9/10	VILLIERS (45)	EPERON	9/10

* : une douteuse - ** : feuilles desséchées.

—> Cet automne 1989, les maïs sont très chargés en virus. De fortes colonisations par les pucerons ont d'autre part été constatées sur certaines parcelles à l'approche de la maturité.

Repousses de céréales :

* Sauf cas particulier, leur levée a été tardive pour cause de sécheresse et elles sont pour l'instant peu contaminées.

Exposition de jeunes semis de céréales :

* Cette méthode a donné d'excellents résultats lors des trois campagnes précédentes, à savoir : Automne 1986 et 87 : risque très faible - Automne 1988 : risque très important, amplement confirmé par la suite.

* L'exposition de pots pièges de jeunes semis d'orge exposés pendant une semaine aux vols de pucerons à Fleury les Aubrais puis analysés plante par plante, donne cet automne les résultats suivants :

PERIODE D'EXPOSITION DES POTS	VOL A LA TOUR A SUCCION	NOMBRE DE PLANTES TESTEES	% DES PLANTES PORTANT DES PUCERONS	% DES PLANTES VIROSEES
11 au 17/09	258	384	96,4	96,2
18 au 25/09	111	398	81,7	47,5
25/9 au 1/10	49	398	34,7	résultat à venir

—> En raison de la maturité des maïs, forte régression du vol des pucerons depuis le 25/09, ainsi que de l'intensité de colonisation des jeunes semis exposés durant une semaine aux vols.

—> Le haut pouvoir virulifère des pucerons, en diminution durant la deuxième semaine de l'étude, fait malgré tout encourir un risque important de contamination des semis précoces cet automne et à plus forte raison des semis déjà levés à ce jour.

Rappel :

- Destruction urgente des plantes-réservoirs avant l'émergence des jeunes semis.
- Traitement immédiat si, dès le stade "1 à 2 feuilles", 10 à 20 % des plantes portent au moins un puceron (observation à réaliser aux heures chaudes de la journée).